

de très précieux. D'autre part, mon très cher Alain, saches qu'en cherchant absolument à nous discrediter, tu as tapé à côté. Bernard Broch est un ami d'enfance originaire, comme moi, de Chevauxvillain et nos rapports ont toujours été excellents. Quel dommage ! N'est-ce pas ?

En ce qui concerne le savoir que tu te fais pour notre santé physique, émotionnelle et mentale, saches que, pour cela aussi, nous te sommes infiniment reconnaissants. Il est vrai que, peut-être, dans le savoir, nous souffrons d'un syndrome relativement fréquent dans nos régions, à savoir ; le crétinisme des Alpes ? Peut-être aussi sommes nous atteints d'une sensibilité accrue nous étant toute possibilité de penser juste et d'agir droit ? Peut-être même, sommes nous dans l'impossibilité absolue de prendre nous-mêmes les décisions nous concernant car, atteints d'une débilite profonde, nous nous devons d'être entourés, conseillés au mieux afin de ne pas, par notre ignorance crasse, nuire à la fois à notre santé et à nos intérêts ? En ce cas, Alain, en tant que responsable de tes administrés, peut-être pourrais-tu demander, pour mon mari et moi-même, une mise sous tutelle et ce, dans les plus brefs délais ?

Mais, redevenons sérieux quelques instants et permets moi de te dire que la médiation de notre oeuvre a pour unique objet d'attirer l'attention des élus qui auraient bien trop souvent tendance à se prendre pour des élites, ainsi que celle de l'ensemble de la population qui se sent impuissante à dire NON face au rouleau compresseur de l'administration et des pouvoirs publics. Saches aussi qu'il est très difficile de dire sa détresse face à une camera et que cela demande un certain courage.

Pendant, il faut que tu comprennes, Alain, que toi et tes collègues, si vous êtes dans la place, vous n'êtes pas en place. Aucun d'entre vous n'est propriétaire de sa ville, de son village et encore bien moins de leurs habitants. Que ce soit, dans les mondes professionnels, associatifs et autres, que ce soit sur le territoire de la CAPI ou bien, ici même à Bourgoin-Jallieu, saches que jamais tu ne pourrais acheter, impressionner ou museler toute une population. Les gens ne sont pas des pions que l'on peut déplacer ou figoter selon le bon vouloir du prince. La personne humaine n'est pas une marchandise et l'esclavage, aboli.

Alors, arrêtes !!! Arrêtes de croire que G1 est synonyme de compte en banque bien garni ! Arrêtes de nous écraser de ta fausse compassion, de ta condescendance et de la soi-disant supériorité que te donne ta fonction !

Voilà ce que j'avais à te dire à toi, Alain le compatissant, mais surtout cela est maintenant avéré et certain, à toi, Alain le petit.

Signé : Annie Gerbert dite Lanie Gaude

PS : Au fait quand nous as-tu contacté ? quand nous as-tu fait savoir que tu souhaitais nous rencontrer ? Nous t'avons devoué via le Dauphiné Libéré.